Mars en Carême

ou l'Olympe au Rocher de Lancôle

Folie Vaudeville

par Francis et Delaunay

An 1806

Theatre D 142

MARS EN CARÊME,

OU

L'OLYMPE

AU ROCHER DE CANCALE,

FOLIE-VAUDEVILLE,

EN UN ACTE ET EN PROSE;

Par MM. FRANCIS et DESAUGIERS.

Representée à Paris, sur le Théâtre MONTANSIER-VARIÉTÉS, *le* 13 *Février* 1806.

A PARIS,

Chez BARBA, Libraire, palais du Tribunat, gallerie derrière le Théâtre Français, et gallerie des Libraires, vis-a-vis le passage Virginie, N°. 14.

1806.

PERSONNAGES. ACTEURS.

LAMOUSSE, brasseur, déguisé en Mars. *M. Brunet.*
LAHOUPE, perruquier, déguisé en Amour. *M. Bosquier.*
LAGACHE, serrurier, déguisé en Vulcain. *M. Tiercelin.*
Mme. BARBE sa femme, déguisée en Vénus. *Mle. Barroyer.*
DÉTRETAT, aubergiste. *M. Duval.*
Mlle. CANCALE sa fille, écaillère. *Mle. Drouville.*
TROUPE DE MASQUES.

Le Théâtre représente une salle du Rocher de Cancale ; à gauche et à droite du spectateur, sont des petits cabinets dont les fenêtres donnent sur le théâtre.

On trouve la Musique chez M. GILBERT, rue de la Vrillière, N°. 4, près la place des Victoires.

MARS EN CARÈME.

SCÈNE PREMIÈRE.

DÉTRETAT, *occupé à ranger des assiettes*, CANCALE, *écaillant des huîtres*, PLUSIEURS GARÇONS, *allant et venant*, TROUPE DE MASQUES.

LES MASQUES.

Air : *Des Petits Savoyards.*

(Ah ! quel bonheur ! ah ! quel plaisir !)

Pour réveiller, vive un festin
Où l' Champagne pétille !
Allons, allons, la fille,
Bon feu, bonne table et bon vin.

CANCALE.

Vous allez être servis, Messieurs, vous allez être servis.

(*Les Masques se dispersent et sortent de différents côtés.*)

1.er GARÇON, *traversant le théâtre.*

Dix douzaines d'huîtres, au N°. 3.

2.me GARÇON.

Vingt douzaines au N°. 9.

3.me GARÇON.

Trente douzaines au N°. 7.

DÉTRETAT.

Alerte, alerte.

SCÈNE II.

DÉTRETAT, CANCALE.

CANCALE.

La drôl' de chose qu'un lendemain d'bal masqué ! . . . .
Qu'eu confusion, qu'eu désordre !... C'n'est pas l'embarras...

J'ons dans l'idée que cette journée s'ra bonne pour la p'tite Cancale.

DÉTRETAT.

Allons, ma fille, courage, six douzaines au N°. 4.... On attend.

CANCALE.

Elles sont déjà portées, mon père, et c'telles-ci sont pour la société que j'attendons.

DÉTRETAT.

Et je dis que tu les ouvres de bon cœur, hein?

CANCALE.

Pardi! puisque mon mariage est au bout.

Air : *Je verrai donc à chaque instant.*

A chaque bouteille qu'on boit,
Je nage dans l'ivresse;
Dans chaque plat, mon amour voit
L'amant qui m'intéresse.
Et sentant augmenter l' plaisir
En raison d' la dépense,
Chaque huitre qu' jouvre semble ouvrir
Mon cœur à l'espérance.

DÉTRETAT.

Ah! oui, je te tiendrai parole ainsi qu'à notre ami Lahoupe. Que je trouve, au bout du Carnaval, un bénéfice de mille écus dans mon comptoir, ce s'ra ta dot, et tu épouseras Lahoupe; sans ça il faudra attendre.

CANCALE.

L'drôle d'arrangement qu'vous avez fait là, toujours!

DÉTRETAT.

Dam! c'est que les déboursés qu'il m'a fallu faire, depuis six semaines, ne m'ont pas mis à mon aise, mon enfant.

CANCALE.

Fiez-vous à Lahoupe: en sa qualité d'artiste en cheveux, il est répandu, et voilà déjà deux fournées de masques qu'il nous envoye.....

DÉTRETAT.

Et qui font une dépense d'enragés.... Ils ont déjà pour cinquante écus de consommés à la fourchette. Mais payeront-ils bien?

CANCALE.

V'la ce qui m'inquiette. Au retour du bal, moitié endormis, moitié ivres, c'est l'diable pour leur faire entendre raison.

Air : *des fraises.*

Chez nous pour se réveiller,
Comm' des ballons ils s' gonflent;
Ils chant' à s'égosiller :
Puis, quand vient l' moment d' payer,
Ils ronflent. (ter.)

Mais Lahoupe n'vous aurait pas envoyé d'mauvaises payes.....

DÉTRETAT.

Ce sont ses pratiques.

CANCALE.

Oui, tous gens rasés.... et coëffés par lui.

DÉTRETAT.

Qu'il a eu l'attention d'aller lui-même chercher au bal.

CANCALE.

Et il a fait pour cela la dépense d'un costume d'amour...

DÉTRETAT.

Qui a dû lui coûter gros.

CANCALE.

Et qui lui va.... Ah!

Air : *C'est le premier homme du monde.*

Sous son habit couleur de chair,
Ah! qu'Lahoupe a bonne tournure!.....
Vif et brillant comme l'éclair,
C'est Cupidon d'après nature.
Trente pratiques chaque jour
Réclament ses soins à la ronde;
Et l'on doit bien faire l'amour,
Lorsque l'on coëffe tant de monde.

(L'orchestre joue l'air de la contre-danse du Zéphir, et Lahoupe arrive en dansant.)

DÉTRETAT.

C'est lui....

CANCALE.

Comme mon cœur bat!

SCÈNE III.

LES PRÉCÉDENS, LAHOUPE, *déguisé en amour, avec un carquois sans flèches, un masque et un flambeau à la main.*

LAHOUPE.

Eh donc! mé voilà.

DÉTRETAT.

Nous amènes-tu encore du monde?

LAHOUPE.

Eh! non, rien que l'Olympé qui va descendré chez vous.

CANCALE.

L'Olympe!

LAHOUPE.

En personné, et vous voyez en moi l'avant-gardé de la cour celesté.

DÉTRETAT.

Quelle aubaine!....

LAHOUPE.

Diviné, mon cher, diviné.

Air : *Une fille est un oiseau:*

Dé Paphos, dans un sapin,
J'amène ici sur mes tracés,
Vénus, la mère des gracés,
Qu'escortent Mars et Vulcain;
Tous ces dieux vont faire à tablé,
Uné dépensé du diablé.
Pour moi, que la soif accablé,
Jé m'emparé d'un tonneau,
Dût-on me traiter d'ivrogné,
Cé n'est qué dans lé Bourgogné
Que j'éteindrai mon flambeau.

CANCALE.

Comment! au moment de m'épouser, tu parles d'éteindre le flambeau d'l'amour.

LAHOUPE.

» Si ce flambeau divin pouvait se consumer,
» Le feu de tes regards saurait le rallumer. »

DÉTRETAT.

Ah! ça, es-tu bien sûr des gens que tu nous amènes?

LAHOUPE.

Solidès, très-solidès. *Primo :* Nous avons un petit marchand, qui, sur mon accent, n'a jamais voulu me faire crédit : le croiriez-vous? mais j'ai l'affront sur le cœur.... Ne s'est-il pas travesti en dieu Mars?

CANCALE.

Joli cadet!

LAHOUPE.

Air : *De Sophie.*

Il est brasseur de son métier,
Et c'est Lamousse qu'on le nomme ;
Sous cet attirail singulier,
Il a vraiment l'air d'un bon homme.
A débourser, je vous promets
Que jé saurai bien le résoudre ;
Comme coëffeur, je m'y connais,
Il n'a pas inventé la poudre.

DÉTRETAT.

Fort bien....

LAHOUPE.

Secondo. Le dieu Vulcain, serrurier dé malheur, sur qui j'ai épuisé, cette nuit, toutes les flêchés dé mon carquois.

CANCALE.

En effet, je n'y vois plus rien.

LAHOUPE.

Rien?.... *(Sortant un domino rose de son carquois.)* Prosternez-vous, profanes, devant cet étendart vainqueur.

CANCALE.

Un domino?....

LAHOUPE.

Millé fois plus magique qué toutes les drapéries qu'a tissues l'art de l'anchanteresse Pénélope.

DÉTRETAT.

Explique-nous donc ça....

LAHOUPE.

Imaginez-vous donc qué, gracés à cette taille svelte, ce pied mignon, cette démarche noble, et cette voix fluttée, ce pauvre Vulcain, qui n'est autre que le gros Lagache, votre voisin, m'a pris sous ce domino, pour une jeune nymphe échappée des bosquets fleuris de cythère.

CANCALE.

Et s'est emflammé pour toi peut-être?

LAHOUPE.

Au point qu'il m'a proposé, au rocher de Cancalé, un tendré rendez-vous qué j'ai accepté, vu le léger déjeûner qui doit le suivré.

DÉTRETAT.

Ceci me regarde.

LAHOUPE.

Tertio. La bellé Venus, madame Barbé, épousé légitimé du serrurier Lagaché, laquellé scandalisée dé la petité escapadé de son Vulcain, a juré dé s'en venger à la premièré occasion

DÉTRETAL.

Je doute qu'elle la trouve, car elle est d'un âge....

(On entend le son d'un cornet à bouquin.)

LAHOUPE.

Quels sons harmonieux !

DÉTRETAT.

Une voiture s'arrête...

CANCALE.

C'est sûrement la société olympique.

LAHOUPE.

S'il y a un chéval borgné, c'est ellé.

(Cancale va voir à la fenêtre.)

DÉTRETAT.

Allons la recevoir.

LAHOUPE.

Ah ça ! papa Détretat, notré traité, il tient toujours ?

DETRETAT.

Toujours, mais je ne tiens pas encore les mille écus.

LAHOUPE.

Touchez-là, vous les toucherez.

Air : *Eh ! gai, gai, gai.*

Non, rien, rien n'égale,
En cé jour,
Lé rocher de Cancalé,
Vénus, Mars, Vulcain et l'Amour
Y fixent leur séjour.
Servez, sans qu'il en resté,
Embroisie et nectar.

CANCALE, *revenant de la croisée.*

V'là toute la cour céleste
Qu'est dans la cour Mandar.

TOUS.

Non, rien, rien n'égale,
En ce jour,
Le rocher de Cancale,
Vénus, Mars, Vulcain et l'Amour
Y fixent leur séjour.

SCÈNE IV.

LAHOUPE, *seul.*

Oh ! sandis ; voilà nos affaires en bon train..... et j'esré voir bientôt l'hymen couronner mes feux..... Il est ns.... Car je commencé à me refroidir diablement..... Uné lé sans cheminée, un habit sans doublure..... Pauvré eu dé Cythéré, faut-il que toi, qui brûlés touté la nare, tu sois réduit à té réchauffer à ton propré flamau ?.... Heureusement que ce rôle finira bientôt, gracés x fonds qué l'aimable Lamoussé va verser dans la issé du futur beau-pére..... Et ce n'est pas jouer dé alheur !.....

Air *de Marianne*

Sans argent séduiré une fillé,
L'épouser aux dépens d'un sot,
Pour moi cé n'est qu'uné vétillé;
Du Gascon l'adresse est lé lot.
Oui le brasseur,
A contre-cœur,
Nous fera fairé,
A ses frais, bonné chèré;
Jé veux enfin
Qué lé faquin
Meuré dé peur et dé faim
Cé matin.
Sandis, l'amour qué rien n'étonné,
Peut-il douter dé son succès,
Lorsqu'il a su tremper ses traits
Dans l'eau dé la Garonné?

(*On entend l'air de la danse des sauvages dans Iphigénie en Aulide.*)

Mon adorateur approche.

SCÈNE V.

LAHOUPE, LAGACHE, *en Vulcain.*

LAGACHE, *à la cantonnade.*

Ton pour boire?.... Oui, oui, j't'enverrai ton pour boir à la fontaine des innocens.

LAHOUPE.

Eh! donc qu'avez-vous seigneur Vulcain?

LAGACHE, *boitant.*

Air *des Fleurettes.*

Peste soit de la roue,
Qui heurtant le trotoir,
Dans un grand tas de boue
Du siège m'a fait chéoir.
Hai, hai, maudite foulure!
Qui croira jamais qu'un dieu
Fut écrasé par l'essieu
D'une voiture ?

LAHOUPE.

Voilà donc lé Dieu dès Cyclopès éclopé.

LAGACHE.

Tais-toi, eh ! merlan d'cythère, ou j'vas te retaper.

LAHOUPE.

Air : *V'là ce que c'est que d'aller au bois.*

Sandis né té plains pas, fanfan,
D'aller ainsi clopin clopan,
C'est uné chuté fort adroité,
Car dé gauché et dé droité
Lé dieu Vulcain boité:
Tu subis lé mômé destin,
V'là c' qué c'est que d'faire Vulcain.

LAGACHE.

Crois-tu zavoir, p'tit myrmidon,
C' qu'il faut pour singer Curpidon?
Pour t'ach'ver d'peindre, cout' qui couta,
Comm' tu sais, sans doute,
Qu'l'Amour n'y voit goute,
J'vas t'pocher les yeux à mon tour,
V'là c' que c'est que d'faire l'Amour.

LAHOUPE.

Doucement, petit serrurier ou je t'estringolé.

LAGACHE.

Tais-toi, barbier de malheur.

LAHOUPE.

Moi ! barbier de malheur!

Air : *De l'opéra comique.*

Jamais par mon razoir subtil,
Figuré fut-elle coupée ?....
Apprends qué sa lame a lé fil
Commé cellé dé mon épée ;
On n'en sent jamais qué lé vent....

LAGACHE.

D'accord, fiston, mais c'est, je gage,
Le vent de bise qui souvent
Nous coupe le visage.

LAHOUPE.

Garé la balafré.

LAGACHE.

Allons, détalle.

LAHOUPE.

C'est donc l'heuré du rendez-vous ?

LAGACHE, *à part.*

Est-ce qu'il saurait ?.....

LAHOUPE.

Tou.t Tu es dans l'expectativé d'uné petité brunetté.

LAGACHE, *à part.*

C'est vrai! (*haut*) Allons, lève le pied.

LAHOUPE.

Levé lé pied? C'est à toi de tomber à mes génoux.

LAGACHE.

Moi !

LAHOUPE.

Quand jé voudrai.

LAGACHE.

Savonnette à vilain !

LAHOUPE.

Crains lé coup dé peigné.

LAHOUPE.

Je vais sortir des gonds.

LAGACHE.

J'ai mis les fers au feu.

LAGACHE.

Bats donc pendant qu'ils sont chauds.

LAHOUPE.

Un croc en jambé, bencal.

SCÈNE VI.

LES PRÉCÉDENS, CANCALE.

CANCALE.

Eh bien ! eh bien ! queuque vous faites donc là, vous autres, au lieu de déjeûner ?

LAHOUPE.

Nous nous mettons en appétit.

LAGACHE.

Oui : quand le vin est tiré.....

LAHOUPE.

Il faut le boiré.

CANCALE.

V'nez plutôt voir qu'eu joie, qu'eu charivari dans la grand'salle ! j'sommes sûrs que ça vous mettra en train.

Air : *De la catacoua.*

Ah! queu plaisir que d' voir pêl'mêle
Tous ces visages d' parchemin,
Dormant chacun sur l'col d'la belle
Qui dort sur l'épaul' du voisin.
Contre l' sommeil qui les accable,
Le vin est un remède si doux !
Ils chantent tous,
Ils boivent tous,
Et coups sur coups.
S'renversant sans d'ssus d'ssous,
Les v'là qui tombent sous la table,
Et puis la table sur eux tous.

LAGACHE, *à part à Cancale.*

Les huîtres vertes ?

CANCALE.

Sont servies.

LAGACHE, *de même.*

Le domino rose ?

CANCALE.

Est arrivé !

LAGACHE, *s'en allant.*

La particulière est ici ?

LAHOUPE.

Eh ben ! tu filés.

LAGACHE.

» La beauté fait toujours, &c. »

(Il sort.)

(On entend le son d'une trompette un air de marche.)

LAHOUPE.

Cette trompette nous annonce l'arrivée du belliqueux brasseur. Vite mon domino.

CANCALE.

Que veux-tu donc faire ?

LAGACHE.

Une secondé victimé. La démarché agaçanté, lé ton doucéreux, les coudés en arriére, la voix dans la tête et Lamousse est à mes pieds.

CANCALE.

Chût ! le voilà.

SCENE VII.

LAHOUPE, *en domino et masqué*, CANCALE, LAMOUSSE, *en Dieu Mars, suivi de quatre gardes. Lamousse fait signe à ses gardes de se retirer.*

LAMOUSSE, *à part.*

Je paye de mine tant que je peux; mais pas ça dans le corps depuis hier.

LAHOUPE, *à part.*

Tu n'es pas au bout de ton carême.

LAMOUSSE, *étonné.*

La belle femme !...

LAHOUPE.

Que les hommes d'aujourdhui sont peu galans!.... Jé tombe de fatigue, personne né m'offre le bras; j'étouffe de chaleur, personne né m'offre des rafraîchissemens.

CANCALE.

Allons, Monsieur Lamousse, de la galanterie.

LAMOUSSE A CANCALE.

Je sais ce que j'ai à faire.

(*à Lahoupe.*)

Air : *Tarare, ponpon.*

» Que vous offrira-t-on ?
» Groseille, limonade,
» Sorbet, glace, orangeade,
» Orgeat, liqueur, bouillon ?
» Si rien ne peut vous plaire,
» Ah! dumoins, par égards,
» Acceptez de la bierre
» De Mars. «

LAHOUPE, *minaudant.*

Je n'accepterai rien

LAMOUSSE.

De grace.....

LAHOUPE.

C'est inutile.

LAMOUSSE.

Vous refusez?....

LAHOUPE.

Absolument.

LAMOUSSE.

N'en parlons plus.

LAHOUPE.

Puisque vous le voulez.....

Air : *Courons de la brune à la blonde.*

» Quoique petite mangeuse,
» Je vois que, sans vous blesser,
» A votre offre généreuse,
» Je ne puis me refuser.

» Mais comme la tempérance
» Est mère de la santé,
» Je prendrai, sans conséquence,
» Une tasse de thé,
» Puis un pâté,
» Un bouilli,
» Un rôti,
» Des œufs frais,
» Des beignets,
» Un poulet,
» Un brochet,
» Un merlan,
» Un faisan,
» Un pigeon,
» Un dindon,
» Monsieur, par complaisance. «

LAMOUSSE, *payant.*

Tenez, la fille, voilà six cartouches de pièces de six liards.

CANCALE.

Vous allez être servi.

(Elle sort.)

SCENE VIII.

LAMOUSSE, LAHOUPE.

LAHOUPE.

Ah! Monsieur, un homme aussi galant que vous me reconcilierait avec tout son sexe.

LAMOUSSE, à *part.*

Elle est charmante. (*Haut.*) Vous avez donc à vous en plaindre?

LAHOUPE.

J'ai les hommes en horreur.

LAMOUSSE.

Ils vous ont donc fait bien du mal ?

LAHOUPE.

Non, mais ils sont si trompeurs !

LAMOUSSE.

Vous avez été trompée ? Vous, ah !

LAHOUPE.

C'est une demande à laquelle....

LAMOUSSE, *essayant de lever le masque de Lahoupe.*

Que n'étois-je celui qui ?....

LAHOUPE, *lui donnant un coup sur la main.*

Mais il me semble que....

LAMOUSSE.

Pardonnez un mouvement dont.....

LAHOUPE.

Je ne sais à quoi je.....

LAMOUSSE, *essayant encore de lever le masque.*

Ah ! que je serais heureux, si !....

LAHOUPE, *le repoussant.*

Que voulez-vous dire par.....

LAMOUSSE.

Si les comestibles arrivaient.

LAHOUPE.

C'est la Sauteuse qui vous a donné cet appétit. Vous l'avez tant dansée.

LAMOUSSE.

Il me semble que je la danse encore.

LAHOUPE.

J'ai remarqué une certaine Vénus, qui vous a joliment fait valser.

LAMOUSSE.

Ah ! Fi donc !... Cette Vénus, près de vous, n'est que de la petite bierre : je m'y connais.

LAHOUPE.

Pouvez-vous me comparer à Cypris, moi ?

LAMOUSSE.

A Cypris ! Qu'est-ce que c'est que cela ?....

LAHOUPE.

Air : *Je vous comprendrai.*

Quoi ! ces noms vous sont inconnus !
Lisez donc la mytologie.

LAMOUSSE.

Mais entre Cypris et Vénus
Je ne vois pas d'analogie.

LAHOUPE.

Cypris ou Vénus, mon ami,
Chez les dieux c'est la même chose.

LAMOUSSE.

Comme moi, je suis maître aussi,
De m'appeler Mars (ter.) ou Ventose.

SCENE IX.

LAMOUSSE, LAHOUPE, CANCALE.

CANCALE.

Voici l'déjeuner d'madame.

LAMOUSSE.

Portez-le dans ce cabinet : entrons vîte.

(*Il présente sa main à Lahoupe, au même moment Lagâche survient.*)

SCENE X.

LES PRÉCÉDENS, LAGACHE.

LAGACHE, *à part.*

Lamousse ici, avec mon objet !....

LAMOUSSE, *avec sentiment.*

Quel quart d'heure je vais passer !

LAGACHE, *faisant pirouetter Lamousse.*

Dis-donc, eh ! marsouin.

LAHOUPE.

Marsouin !

LAGACHE.

Où vas-tu par là?

LAMOUSSE.

Pardi, déjeûner, vous voyez bien.

LAGACHE.

File à gauche.

LAMOUSSE.

Ah! ben, oui.

LAGACHE.

File à gauche. je te dis.

LAMOUSSE.

J'ai payé.

LAGACHE.

Je n'entre pas dans tout ça.

LAMOUSSE, *voulant entrer dans le cabinet.*

Eh ben! moi, j'y entre.

LAGACHE, *le retenant.*

Air : *De l'ouverture d'Iphigénie,*

Tiens, tiens, crois-moi,
Ne me fais pas tomber sur toi.

LAMOUSSE.

Malgré tout ton fracas,
Grand échalas,
Morbleu! je n'te crains pas.

LAGACHE.

Air : *De la Fricassée.*

Gamain,
Sais-tu qu'à la fin
La main
M' démange,
Et pour peu qu'ça t'arrange,
J'te vas
Donner un revers de bras,
Qui t'fera bientôt
Passer l'goût du fricot.

LAMOUSSE.

Vieux fabriquant de verroux.

LAGACHE.

Marchand d' liqueurs à six sous,
J' te conseille d'filer doux ;
Sais-tu
Que j' suis têtu :
Pif, paf, t'en iras-tu?

LAGACHE, *en même-temps que la Mousse.*

Tiens, v'là
Criquet qui t'apprendra
Comment un lâche
Est traité par Lagache.
Allons, sois donc plus dégagé,
V'là ton congé
D'un coup de pied rédigé.

LA MOUSSE.

(En même temps que Lagache.)

Oui dà,
Puisque tu l'prends comm' ça,
Maudit Lagache,
A ta femme j' m'attache.....
Et pour mieux te faire enrager,
J' vas l'engager
A changer,
Pour s' venger.

SCENE XI.

LAGACHE, LAHOUPE.

LAGACHE.

» Vous êtes, je le vois, de ces femmes z'hardies ;
» Qui goûtant dans le crime une tranquille paix,
» Ont su se faire un front qui se moque de tout. «

LAHOUPE.

C'est toi qui me trompes, perfide, tu ès marié.

LAGACHE, *à part.*

Queu déchet!

LAHOUPE.

Air : *De la contre-danse de la Rosière.*

Cœur vil, ame ingratte!
Il faut qne j'éclate,
Et que je rabatte
Ce ton insolent.....
C'est trop me contraindre;
Oses-tu te plaindre,
Quand tu devrais craindre
Mon ressentiment?
Pour toi, barbare,
L'amour m'égare
Et me prépare
Un cruel affront.....
Oui, dans ma rage,
Je vois, volage,
Ton mariage
Gravé sur ton front.
Vas, retourne, infâme,
Aux pieds de ta femme
Nourrir une flâme
Qui fait mon malheur.....
A toi je m'arrache,
Et je saurai, lâche,
Avec cet eustache,
Finir ma douleur.

(*Il tombe sur un fauteuil, et feint d'être évanoui.*)

LAGACHE.

Que d'amour!... V'là une femme sans sentimens. Est-e que c'est Lahoupe qui l'y aurait dit d'quoi z'y retourne. (*à Lahoupe.*) Tendre amante, reviens a toi,

LAHOUPE.

Je t'abandonne.

LAGACHE.

Reviens à moi.

LAHOUPE.

Ah! Non.

LAGACHE.

Ah! Si. (*Il lui frappe dans la main.*) Ma main est on ne peut pas plus libre, et n'alluma jamais la torche de l'hymenée. (*à part.*) Queu coche!

LAHOUPE.

Dois-je vous croire?...

LAGACHE.

Ah! croyez.... Eh! allons manger l'déjeûner qui se r'froidit.

LAHOUPE.

Ton cœur est donc tout entier à moi.

LAGACHE.

Des pieds à la tête.

LAHOUPE.

Ah!....

LAGACHE.

Air : *Toujours seule, disait Nina.*

Mais ôtez c' visage d' carton.

LAHOUPE.

Non, mon cher, impossible.

LAGACHE.

Que je r'luque c'minois mignon.

LAHOUPE.

Fi donc, il est horrible.

LAGACHE.

A vos pieds
Hélas! vous m' voyez.....

LAHOUPE.

Mais vraiment
Vous êtes pressant.

LAGACHE.

Otez l'carton.

LAHOUPE.

Non, mon garçon.

LAGACHE.

Pourquoi ce refus cruel?

SCENE XII.

LES PRÉCÉDENS, BARBE, en Vénus, et LAMOUSSE. *ensuite* CANCALE.

BARBE.

Ciel !...

(*Lagâche entraîne, dans le cabinet, Lahoupe, qui se découvre à Mlle. Barbe, et s'en fait reconnaître.*)

(*à part*)

C'est Lahoupe !.... Je respire.

LAMOUSSE. *L'orchestre joue l'air :* (Que d'attrait.)

Qu'elle est belle !

BARBE, *à part.*

Qu'il est bête !

LAMOUSSE.

Vous les avez vus.

BARBE.

Que trop....

LAMOUSSE.

Est-ce que vous ne vous vengerez pas ?

CANCALE, *lui donnant la carte.*

Que souhaite Monsieur ?

LAMOUSSE.

Ah ! Madame ! je suis dans l'ivresse... (*à Cancale.*) Du Chablis. (*à Barbe.*) Laissez-moi vous ouvrir mon cœur.... (*à Cancale,*) Et des huîtres.

BARBE.

Que me proposez-vous ?

LAMOUSSE.

Ma main. (*à Cancale.*) Avec des pieds à la Sainte-Menehould. (*à Barbe.*) Excusez si je vous ai parlé avec .. (*à Cancale.*) Une langue de veau.

BARBE.

Je prends aussi à vous un intérêt.

LAMOUSSE, *à Cancale.*

De cotelettes.

BARBE.

Bien tendre.

LAMOUSSE.

Eh bien !.....

BARBE.

Mais je ne puis vous donner que l'espoir.

CANCALE.

Est-ce tout ?.....

LAMOUSSE.

Oui.

BARBE.

A quoi me reduisez-vous.

LAMOUSSE.

Ah ! prenez pitié d'un homme qui meurt d'amour, *(à Cancale.)* et de faim, *(il paye.)* me voilà à jeun et a sec.

BARBE.

Air : *Aux montagnes de la Savoie.*

Le don que votre cœur réclame
Serait un vol à mon époux.
Oh ! n'accablez point une femme
Qui n'est pas moins faible que vous.
Pour soutenir notre existence,
Nourrissons-nous
D'amour, d'espoir.....

LAMOUSSE.

Et d'espérance.

SCÈNE XIII.

BARBE, LAMOUSSE, CANCALE.

CANCALE, *entrant dans le cabinet à gauche.*

Madame, v'la une soupe à l'oignon que j'vous apporte, en attendant que votre déjeûner soit prêt. Ça vous fera du bien.

LAMOUSSE.

Et mes pieds à la sainte Menehould ?

CANCALE.

Vous êtes sur le gril, monsieur.

LAMOUSSE.

Dépêchez-vous donc, car il m'est impossible d'attendre plus long-tems.

BARBE.

Air : *Tu ne sais pas, jeune imprudent.*
(Des chevilles de Maître Adam.)

Eh quoi! cruel, tu veux manger?
Oh! que ta tendresse est grossière!
Ne rougis-tu pas d'y songer,
Près de la beauté qui t'est chère?.....

LAMOUSSE.

Oui, vos beaux yeux m'ont su charmer;
Mais malgré l'ardeur qui m'enivre,
Puis-je vivre pour vous aimer,
Si je ne mange pas pour vivre?

(Lamousse entraine Barbe dans le pavillon.)

SCENE XIV.

LAMOUSSE et BARBE, *dans le cabinet.*

LAGACHE, *sortant du sien.*

(Laissez donc, j'vous dis.... Un petit verre de cassis, vous rafistolera les parois délabrés d'un estomac trop sensitif, et quoi donc.

LAHOUPE, *à la porte du cabinet.*

Ne me laissez pas long-tems seule, toujours.

LAGACHE, *seul.*

Z'un tems de galop et me rev'la. Elle en mange, elle en mange..... Mais elle s'obstine à m'cacher son visage... Elle s'y obstine.... Quoiqu'ça, un coup d'œil z'amoureusement lâché sous le taffetas, m'a fait z'appercevoir une certaine rangée de quenottes joliment ciselées.... Allons, deux doigts de ratafiat, et elle met les pouces.

Air : *De l'oignon.*

Jamais à la guinguette
Je n'fis un r'pas si bon ;
Mais quelle odeur parfaite
Embaume ce sallon ?
Y a d'l'oignon, d' l'oignette,
Y a d' l'oignon.

(*Lahoupe passe sa tête à la porte du cabinet et chante le refrain avec Lágache.*)

J' crois qu'on est en goguette,
Dans ce p'tit pavillon ;
On bais' la main blanchette
De queuqu' joli tendron,
Y a d' l'oignon, &c.

(*Regardant par le trou de la serrure.*)

Voyons, faut que j'les guette.....
A moi vîte un bâton :
A ma Barbe en cachette
On caresse l' menton,
Gar'l'oignon, &c.

SCENE XV.

LES PRÉCÉDENS, CANCALE, *apportant le dejeûner de Lamousse.*

CANCALE.

Rangez-vous donc, est-ce qu'on r'garde comme'ça par la serrure.

LAGACHE.

Au diable..... Ouvrez, madame, ouvrez.

LAHOUPE, *à la porte du cabinet.*

Lé déjeûner du dieu Mars ! Allons, sandis, courage, mon garçon.....

Air : *Des fraises.*

Lachérais-tu cé repas ?....

LAGACHE.

J'vas défoncer la porte.

LAHOUPE.

Non pas, Lagache, non pas.

LAGACHE.

Faut-il que Lagache hélas !

CANCALE, *bas à Lahoupe et lui donnant le déjeûner.*

Emporte, emporte, emporte.

LAGACHE.

Je n'y tiens plus, gare derrière.

SCENE XVII.

LAGACHE, LAMOUSSE.

LAMOUSSE, *sur la porte du cabinet.*

Qu'est-ce donc que ce tapage ?

LAGACHE.

Approche. Que faissais-tu là avec cette dame ?

LAMOUSSE.

Je faisais.....

LAGACHE.

Silence !..... Que lui disais-tu ?

LAMOUSSE.

Je lui....

LAGACHE.

Paix !.... Que te répondait-elle ?

LAMOUSSE.

Elle me.....

LAGACHE.

Tais-toi..... sais-tu qu'all' est ?

LAMOUSSE.

Elle est.....

LAGACHE.

Suffit.... Sais-tu qui qu' je suis ?

LAMOUSSE.

Vous êtes.....

LAGACHE.

N'acheve pas.

Air : *Sur l'port avec Manon.*

Tu cherch' à flétrir mon honneur :
Si t'as d'l'amour, moi, j'ai du cœur.

LAMOUSSE.

Je n'pourrai ni manger ni boire.

LAGACHE.

Viens-tu, pékin, viens-tu z'en bas ?...

LAMOUSSE.

A jeun, moi, je ne me bats pas.

LAGACHE.

Allons, il ne s'agit pas de tergiverser...
Descends en bas.
Criquet, tu déjeûneras,
Quand j't'aurai cassé la mâchoire.

SCENE XVIII.

LES PRÉCÉDENS, BARBE.

BARBE, *les séparant.*

Arrête, perfide !.... Je savais que tu nous écoutais à la porte, et j'ai voulu me venger de ta trahison.

Air : *De l'amant jaloux.*

Sans trop être indiscret,
Ne pourrait-on s'instruire
Du sujet
Qui vous attire
En ce séjour ?....

LAHOUPE, *paraissant sous son costume d'Amour à la porte du cabinet.*

L'amour,

LAGACHE.

L'amour!

TOUS.

L'amour !

SCENE XVIII.

LES PRÉCÉDENS, LAHOUPE.

LAHOUPE.

Air : *De poësiello.*

Jé suis l'amour, mais jé vais me dissoudre ;
Lé peigne en main on va bientôt mé voir...
Mes aîles vont tomber sous lé rasoir,
Et mon carquois sera le sac à poudre.

LAGACHE.

Quoi ! la particulière qui m'a fait droguer toute la nuit, qui me serrait la main à m'couper la respiration, qu'a dévoré six côtelettes de mouton et qui a arrosé tout ça de quatre bouteilles de cidre et de trois litrons de chataignes ?....

LAHOUPE.

Etait la Houpe, qui vous a jetté un peu de poudre aux yeux pour n'en pas perdre l'habitude.

BARBE.

Eh bien ! monsieur Vulcain ?

LAGACHE.

J'ai été fait.

BARBE.

Et vous M. Lamousse ?

LAMOUSSE.

Moi, j'ai besoin de me refaire.

SCENE XI Xme. et dernière.

LES PRÉCÉDENS, DÉTRETAL, *un sac d'argent sur le bras*, TOUS LES MASQUES.

TOUS LES MASQUES.

Air : *Du branle sans fin.*

Vivent, vivent les jours gras!
Ils sont les plus beaux d' la vie.
Jusqu'au bout de l'année, hélas!
Pourquoi ne durent-ils pas?

DÉTRETAT, *à Lahoupe, lui montrant le sac d'argent.*

Tu vois qu' ma fille est à toi.

BARBE.

Bien folle qui se marie.

CANCALE.

Mais en carnaval, je croi
Qu'on peut faire une folie.

TOUS.

Vivent, vivent les jours gras, &c.

LAHOUPE, *à Lagache et à Barbe.*

Tendres époux, souffrez que l'amour vous fasse encore entendre sa voix, avant de redevenir perruquier, et que son mariage soit pour vous l'époque d'une réconciliation sentimantale!

BARBE.

Quoi! un brutal qui voulait me tuer tout-à-l'heure?...

LAHOUPE.

Vous tuer!....

Air : *Bouton de Rose,*

D'un bourru, Barbe,
Ne redoutez plus le courroux:
Et toi, de la haut, Sainte-Barbe,

Par charité conservé-nous
Les jours dé Barbé.

LAGACHE.

Oui, j'aime Barbe,
C'est Barbe seule qui me plait,
Pour moi pas de bonheur sans Barbe;
Je s'rais rasé, si l'on osait
M'ôter ma Barbe.

LAMOUSSE.

En voyant Barbe,
Prendre son potage léger,
Je me disais, frottant ma barbe:
Quel plaisir j'aurais à manger
Le plat à Barbe!

LAHOUPE, *à Lagache.*

Monsir Lagache, vous aimez votre Barbe, nous le savons; eh donc! gardez-là. Pour vous, Monsieur lé Brasseur, qui avez voulu courir deux lièvres à la fois, souvenez-vous que qui trop embrasse. . . .

LAMOUSSE.

Dimanche pleurera, c'est connu.

VAUDEVILLE.

LAGACHE.

Air : *Des voyages.*

Si tout' les femmes de Paris,
Comme mon épouse étaient faites,
Des galans du jour, les maris
Redouteraient peu les fleurettes.
Mais l'amour conjugal,
Dans l'désordre du bal,
Court un péril extrême,
Et c'est pendant le carnaval,
Qu' les maris font carême.

CANCALE.

J'savons que l' carême défend
Les mascarades et les fêtes;
Qu'il faut, par le recueillement,
Expier celles qu'on a faites.
Mais au gré d'mes desirs,
Puisqu'après tant d'soupirs,
J'munis à ce que j'aime,
J'voyons ben qu'il est des plaisirs
Que permet le carême.

LAHOUPE

Loin de la neige et des frimats,
Et comptant trop sur leur vaillance,
Les Russes, pendant les jours gras,
Espéraient s'arrondir en France;
Battus sous leurs remparts,
Fuyant dé toutes parts,
La façé maigre et blême,
Cé sont bien des enfans dé Mars,
Mais dé Mars en carême.

LAMOUSSE, *au public.*

Quand chez nous une nouveauté,
Suivant la chance générale,
D'une juste sévérité,
Aura subi la loi fatale,
Nous craignons qu'en sortant,
Le public mécontent
Ne se dise à lui-méme:
Cet ouvrage est tombé vraiment
Comme Mars en carême.

FIN.

De l'Imprimerie de MORISSET, Passage du Caire, Nos 86 et 87.